

MUSEE ETHNOGRAPHIQUE DE GENEVE

Genèse du musée :

Le MEG a hérité des collections de différents musées dont les premières proviennent du cabinet de curiosités de la Bibliothèque du collège Carvin en 1702.

Suivront diverses institutions dont le premier musée archéologique en 1872. Le MEG sera directement issu de ce musée en 1901.

Le bâtiment actuel du MEG, devenu un emblème architectural à Genève, a été inauguré le 31 octobre 2014 au terme d'un chantier d'une durée de 4 ans.

Collections :

A partir du 18^{ème} siècle, l'ambition de contruire une connaissance scientifique du monde s'ajouta à la curiosité excitée par l'étrangeté. Les voyages d'exploration, le négoce maritime, l'évangélisation, la colonisation ont créées des conditions propices à rapporter des souvenirs, des trophées ou des collections.

Le musée comporte :

- plus de 80 000 pièces telles que : objets usuels , objets religieux, artisanat, archéologie, art contemporain, etc..
- plus de 1000 objets exposés dans l'exposition permanente par continent : Afrique, Amériques, Asie, Europe, Océanie
- une collection d'instruments de musiques et de sons,
- des photographies, iconographies, phonogrammes et une bibliothèque de 72000 ouvrages

Les origines des collections ethnographiques sont rappelées dès l'entrée de l'exposition. En prologue est proposée une approche chronologique et thématique de quelques objets sélectionnés dans les différents secteurs du musée.

A l'entrée également une œuvre vidéo d' Ange Lecchia représentant sur 17 m de long de longues vagues s'échouant en continu sur la plage.

Décoloniser les collections :

En Suisse comme ailleurs l'héritage colonial est contesté, les échanges inéquitables sont critiqués, le racisme et l'exclusion dénoncés.

En réponse, le MEG va,

- engager un dialogue translocal et des échanges équitables avec les descendants des personnes qui furent colonisées,
- rétablir le lien entre les communautés sources des 5 continents et les collections qui les concernent dans un objectif de réappropriation du patrimoine
- promouvoir des échanges avec des créateurs pour promouvoir un futur décolonial.

Bonne et riche visite commentée.